

[217v., 438.tif] Celle ci lui repliqua. Le bon Dieu, Maman, n'est pas un Monsieur, c'est un Esprit. Je le crois encore. Que veut dire cet encore. C'est que quand je serai grande, je ne le croirai plus. Sa mere etant enfermée avec le Pce Charles de Hesse. Voila Maman avec le Pce de H[esse] elle se fera amoureuse de lui, Papa s'en fchera, et le bon Dieu vengera. Et voila le mal! Je partis a 11h. 3/4 quand on alla souper.

Beau tems.

ñ 7. Decembre. Le matin parlé a M. Schotten, puis travaillé, puis chez le Cte Rosenberg. Je fus a 1h. trouver Louise a sa toilette, elle mit 3/4 d'heures a se laver, a passer sa chemise, a se chausser. Elle se met parfaitement bien, elle m'ordonna de ne pas regarder un utensile de propreté qu'on entroit pour elle. Nous dinames chez Me de la Lippe avec les Riedesel. Un peu d'ennui me prit quand les deux Soeurs se brouillerent un peu. Louise soutint a table qu'on ne pouvoit eviter de battre quelquefois un enfant, je quittois la compagnie affligé de l'idée que je ne suis point heureux, qu'il me manque un etre femelle que s'interesse vivement a mon sort. Cette idée est inutile et par conséquent absurde. Elle empoisonne mon coeur, elle le ferme au bonheur, le plus chéri. Je restois chez moi jusqu'à ce que